

Maison Léon BLUM

à Jouy-en-Josas



Mairie de Jouy-en-Josas - BP 33- 78354 Jouy-en-Josas Cedex
Tél. : 01 39 20 11 04- mairie@jouy-en-josas.fr- www.jouy-en-josas.fr

Léon BLUM ... une maison, une histoire !



Jouy-en-Josas

Décembre 2013



Une maison... un projet



Au panthéon politique national du XX^e siècle, Léon Blum côtoie Georges Clemenceau, Jean Jaurès, Charles de Gaulle, Pierre Mendès France et Jean Monnet.

Héritier de Jaurès et référence de Mitterrand, Léon Blum est un homme d'État majeur issu de la gauche incarnant plus particulièrement pour les Français le moment du Front populaire et ses avancées sociales et culturelles. Mais son action et la trace laissée ne peuvent être réduites à un camp politique. On le sait moins, il a été un précurseur de la construction européenne. Surtout, intellectuel engagé, critique littéraire et conseiller d'État, de l'affaire Dreyfus au procès de Riom, il a été un défenseur vigilant de la République, participant à tous les grands combats pour la démocratie et la défense de la patrie : Première Guerre mondiale, opposition au bolchevisme à la française, lutte contre le nazisme et contre la capitulation vichyste.

Gilles Morin, président de la Société des Amis de Léon Blum



C'est à Jouy-en-Josas que Léon Blum passa les dernières années de sa vie, de 1945 à 1950, en compagnie de sa femme Jeanne, dans leur maison du Clos des Metz.

À sa mort en 1982, celle-ci légua la maison à la ville, avec pour mission d'y entretenir le souvenir de Léon Blum et d'y développer des activités culturelles et musicales en rapport avec sa vie et son œuvre.

En ce début de XXI^e siècle, la ville de Jouy-en-Josas entend répondre à cette mission et faire revivre la Maison Léon Blum sans la dénaturer, autour de l'histoire de la vie et de l'œuvre littéraire de son illustre occupant, la rendre plus accessible et l'ouvrir sur la jeunesse et l'avenir.

Cette « ardente obligation » ne saurait se réaliser sans la mobilisation de tous, de quelque horizon politique qu'ils viennent, rassemblés autour de ce grand républicain, homme d'État et homme de Lettres, qui a marqué les années charnières du XX^e siècle.

Jacques Bellier, maire de Jouy-en-Josas

«Chaque siècle a sa tâche dont les autres ne sauraient s'acquitter pour lui.

Il faut se mettre en harmonie avec les lois profondes de l'univers et non pas avec les préjugés et les habitudes qui en voilent le véritable sens.

Il faut chercher ce qui est la vérité de notre caractère et de notre temps, comme nos ancêtres l'ont fait eux aussi pour leur temps à eux.

Il faut réaliser ce qui est juste dans notre moment de l'humanité.

La vérité grandit et s'enrichit d'âge en âge mais il faut la recréer nous-mêmes.

Nous ne la trouvons pas dans le testament de nos pères, toute faite et prête à servir.»

Léon Blum



Rappel historique

Promotion 1980 de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, Léon Blum (au centre gauche, en pied) © Maison Léon Blum



Léon Blum est né le 9 avril 1872 à Paris. Commerçant aisé originaire de Westhoffen en Alsace, son père insiste pour qu'il suive des études de haut niveau. Après son cursus de droit et de lettres à la Sorbonne, il entre au Conseil d'État tout en poursuivant une carrière de critique littéraire et dramatique.

Disciple de Jean Jaurès qu'il a rencontré lors du combat dreyfusard, Léon Blum entre véritablement en politique en 1914, comme chef de cabinet de Marcel Sembat.

Leader de la SFIO (section française de l'internationale ouvrière), ancêtre du parti socialiste, de 1905 à 1969, il est chef du gouvernement du Front Populaire de juin 1936 à juin 1937, puis brièvement en mars 1938. Son passage au gouvernement est marqué par des réformes sociales sans précédent : congés payés, semaine de 40 heures.

Le 10 juillet 1940, Léon Blum fait partie des 80 parlementaires qui refusent les pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Arrêté et incarcéré le 15 septembre 1940, traduit devant la cour de Riom, il est livré par Vichy aux Allemands puis déporté dans une annexe du camp de Buchenwald en mars 1943. Jeanne obtient de le suivre, volontairement, en déportation.



Léon et Jeanne Blum © L'OURS

Dès leur retour de déportation, en mai 1945, Léon Blum et sa femme Jeanne décident de s'installer au Clos des Metz, alors propriété de Jeanne, à Jouy-en-Josas. Dans cette ancienne ferme du XVIII^e siècle, le leader du Front populaire vit paisiblement auprès de sa femme les cinq dernières années de sa vie. Il écrit beaucoup, en particulier de nombreux éditoriaux pour le journal *Le Populaire*.

Nombreux sont ceux, hommes politiques, intellectuels ou hommes d'action, qui viennent alors le consulter et rechercher ses avis. Fin 1946, il redevient président du Conseil pour quelques semaines, pour assurer la transition constitutionnelle ; puis vice-président en 1948.

Léon Blum décède dans cette maison du Clos des Metz, le 30 mars 1950, et repose, après des obsèques nationales, au cimetière de Jouy-en-Josas.



Léon Blum © Maison Léon Blum

Jeanne

Après le décès de son époux, Jeanne Blum, élève de Piaget, se consacre à une longue recherche universitaire. Elle présente en 1980 avec succès une thèse qui fonde sa méthode pédagogique sur la valorisation de l'individu et la confiance en soi. Cette méthode est mise en application dans son école, créée en 1974.

Aujourd'hui encore, l'école Jeanne Blum installée à proximité du Clos, dans le château Bourget-Calmette, forme des jeunes déscolarisés et des adultes en reconversion à des carrières paramédicales (auxiliaire de puériculture, aide-soignant, assistant de vie aux familles).

Quelques temps avant sa disparition en 1982, Jeanne Blum crée l'Association du Clos des Metz, gérée par la Fondation de France. Son objet est d'animer une université de quartier, d'approfondir les recherches culturelles et pédagogiques sur la méthode dite de «complémentarité horizontale» et de consacrer la maison du «Clos des Metz» au souvenir de Léon Blum.

Jeanne Blum veut y maintenir le cadre dans lequel elle vécut avec son mari, ouvrant «une fenêtre» sur un aspect plus intime d'un couple à bien des égards hors du commun.



Jeanne Blum



Portrait de Jeanne Blum vers 1980 © Maison Léon Blum



© Maison Blum

Localisation de la maison

La maison est située dans le quartier résidentiel des Metz, à Jouy-en-Josas, dans la vallée de la Bièvre, à 15 km de Paris. On y accède par le RER ligne C (gare de Jouy en Josas), puis le bus CVJ ; ou de la gare de Chaville-Vélizy et le bus CVJ dans l'autre sens ; ou par les autoroutes N 118 puis A 86, sortie n°31 « Vélizy ZA Louis Breguet».

L'historique des lieux



La maison est une ancienne ferme du XVIII^e siècle qui était alors située dans un parc plus grand qu'actuellement. Elle figure au cadastre napoléonien de 1812. En 1913, elle est la propriété de la princesse Eugénie Murat (1878-1936) qui la transforme en 1914 en lieu de villégiature, avec l'aide de l'architecte Georges Vaudoyer.

Henri et Jeanne Reichenbach (future Madame Blum) en font l'acquisition en 1937, la baptisent «Le Clos des Metz» et lui donnent son aspect encore actuel.

Léon Blum s'y installe avec Jeanne à leur retour de captivité en 1945. Elle devient son dernier lieu de travail. Il y reçoit la visite de nombreuses personnalités qui viennent chercher conseil auprès de lui. C'est de là qu'il reprend son activité d'homme d'État : négociation des dettes de guerre de la France auprès des États-Unis, présidence de la conférence constitutive de l'UNESCO, accord Blum-Byrnes sur la diffusion des films américains dans les salles françaises, etc. Jeanne Blum cède la propriété en 1982 au Syndicat Intercommunal d'Aménagement de Jouy-Vélizy (SIAJV), représenté par le maire de Jouy-en-Josas, Jacques Toutain. Peu de temps après, la propriété est rétrocédée à la ville de Jouy-en-Josas par une convention qui reprend les termes de la cession précédente : la ville doit y perpétuer le souvenir de Léon Blum et y développer des activités culturelles.

Jacques Toutain obtient du ministère de la Culture en 1983 l'inscription de la maison au registre des Monuments Historiques. La maison est ensuite transformée en musée, avec l'aide des historiens Pierre Nora et Pascal Ory. Le musée est inauguré par le président de la République, François Mitterrand, le 7 juin 1986.

Tout récemment, en mars 2012, la maison est labellisée «Maison des Illustres» par le Ministre de la Culture et de la Communication. C'est ce passage de relais entre générations qu'il convient maintenant de poursuivre en assurant la pérennisation de ce lieu de mémoire – qui doit être aussi lieu de vie.



6

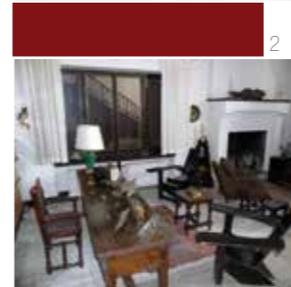


1

La Maison de Jouy-en-Josas est le seul lieu existant rappelant la mémoire de Léon Blum. Depuis 1982, elle a été entretenue *a minima*, avec la seule perspective de la conserver en son état d'origine. Quelques investissements (chauffage notamment) ont contribué à améliorer l'accueil des visiteurs et la protection des collections.

Le mobilier qu'ont connu Jeanne et Léon Blum, l'équipement du bureau, de la bibliothèque, des salles de bains, sont dans l'état où ils se trouvaient en 1982. Les meubles et objets ont été inventoriés en 1982. Ils relèveraient du mouvement Art & Crafts, littéralement «Arts et Artisanat», mouvement artistique réformateur précurseur de l'Art nouveau, né en Angleterre dans les années 1860 à 1910, à la fin de l'époque victorienne.

À l'étage supérieur, les deux salles de bains sont d'un style caractéristique du début du XX^e siècle.



2

Le bureau contient toujours une grande partie de la bibliothèque de Léon Blum, patrimoine d'une grande richesse, par les ouvrages eux-mêmes (3400 livres et plus de 1000 revues, classés selon vingt-trois thèmes), mais aussi par le nombre important de dédicaces qui situent la place de Léon Blum dans le monde intellectuel et politique de son temps.

La muséographie mise en œuvre en 1986 et qui perdure aujourd'hui, est de nature chronologique et permet de parcourir les différentes étapes de la vie de Léon Blum. Les documents présentés (via quelques cadres et vitrines vieillis) sont, sauf exception, des reproductions d'originaux.

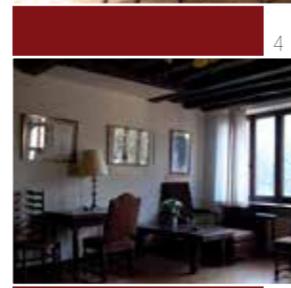


3

En 2011, un millier de visiteurs, souvent en groupes, ont été accueillis et guidés dans la Maison par des bénévoles. Ces visiteurs sont essentiellement des seniors qui s'intéressent à l'histoire, des groupes scolaires et des personnes de diverses sensibilités, attachées à la mémoire de Léon Blum.

Si la scénographie des lieux a vieilli, si la maison a incontestablement besoin d'une rénovation, l'intérêt comme l'émotion ressentis par chaque visiteur sont toujours aussi profonds.

La notoriété du lieu va bien au delà de la ville de Jouy-en-Josas, mais la fréquentation de la Maison est loin d'être à la mesure du rayonnement de l'homme qui l'a habitée dans les dernières années de sa vie.



4

L'aménagement actuel ne permet pas de faire plus : l'entrée se fait par la cuisine, le mobilier et les collections sont peu protégés, la muséographie vieillie... la maison n'est pas adaptée à l'accueil des groupes, en particulier scolaires. Les conditions d'hygiène et de sécurité ne sont pas satisfaisantes.

1. Fauteuil de style « Art and Craft » dans le bureau de Léon Blum © Maison Léon Blum - 2. Bureau et Bibliothèque de Léon Blum © Maison Léon Blum
3. Salle à manger Maison Léon Blum © Maison Léon Blum - 4. Salon Maison Léon Blum © Maison Léon Blum



7

Le projet

La volonté de la commune de Jouy-en-Josas est de faire revivre la mémoire de Léon et de Jeanne Blum à travers une réhabilitation de la maison, l'aménagement d'un local d'accueil mieux adapté (y compris pour les visiteurs handicapés), l'installation d'un nouveau parcours muséographique et l'organisation de manifestations régulières autour de centres d'intérêts chers à Léon Blum.

Il s'agit de donner aux visiteurs une qualité d'accueil et d'information qu'ils sont en droit d'attendre d'un lieu patrimonial ouvert au public. Si l'organisation de la maison et la taille des pièces ne permettront jamais d'accueillir des flots de touristes, les aménagements prévus respecteront le cadre et l'atmosphère des lieux, visant à transformer les visiteurs en hôtes privilégiés de Jeanne et Léon Blum (voir détail p 12).

Cette expérience de contact direct avec l'univers de Léon Blum facilitera la diffusion de ses idées et de ses convictions humanistes à une génération qui ne le connaît plus que comme dirigeant du Front populaire.

Deux phases de travaux sont prévues :

- **La première phase**, engagée pour 138 880 € HT avec l'aide de l'État (DRAC), de la Région et du département des Yvelines, permettra de mieux protéger la maison des atteintes du temps : remplacement des menuiseries (à l'identique), dispositif anti-remontées capillaires, réfection des enduits, isolation de la couverture, etc., sous la direction et le contrôle d'un architecte des bâtiments historiques. Achèvement des travaux fin 2013.
- **La seconde phase** concernera l'aménagement de l'espace d'accueil, avec vestiaires et sanitaires (à l'emplacement d'une ancienne dépendance), la réfection des réseaux électriques (courants forts et courants faibles) et l'installation du nouveau parcours muséographique. Son montant est évalué à 975 963 € HT.

Son lancement interviendra dès que les financements en seront assurés : les collectivités territoriales de rang supérieur ainsi que l'État sont à nouveau sollicités. Une souscription est également lancée, qui permettra à toutes les personnes soucieuses de l'héritage intellectuel et culturel de Léon Blum de s'associer à l'effort de la ville (cf. p.19).



Photomontage de la Maison Léon Blum façade Est avec la salle d'accueil © Maison Léon Blum et Agence Bortolussi

Les budgets (estimatifs) 2^e phase

Budget d'investissement

TOTAL GÉNÉRAL HT : 975 963 €
(TVA (20%))

TOTAL GENERAL TTC : 1 171 155 €

Détail du budget d'investissement

- | | |
|--|-----------|
| • RESTAURATION DU BUREAU DE LÉON BLUM (inscrit MH) | |
| - maçonnerie, isolation, menuiserie, peintures | 23 118 € |
| - maîtrise d'œuvre, SPS et CT | 3 320 € |
| TOTAL HT | 26 438 € |
| • RESTAURATION INTÉRIEURE DE LA MAISON | |
| - maçonnerie, menuiserie | 29 295 € |
| - isolation, plomberie, électricité, chauffage | 77 026 € |
| - maîtrise d'œuvre, SPS et CT | 15 650 € |
| TOTAL HT | 121 971 € |
| • CONSTRUCTION DE L'ESPACE D'ACCUEIL (89m ²) | |
| - gros oeuvre (maçonnerie, charpente, couverture) | 153 077 € |
| - second oeuvre (plomberie, électricité, revêtement) | 164 114 € |
| - maîtrise d'œuvre, SPS et DO | 50 200 € |
| TOTAL HT | 367 391 € |
| • AMÉNAGEMENTS MUSÉO-SCÉNOGRAPHIQUES | |
| - support mobiliers éclairages | 91 000 € |
| - matériel et production multimédia | 218 500 € |
| - maîtrise d'œuvre, SPS | 65 341 € |
| TOTAL HT | 374 841 € |
| • ÉTUDES PRÉALABLES | 5 322 € |
| • RESTAURATION DES COLLECTIONS | 30 000 € |
| • MAÎTRISE D'ŒUVRE (financement et suivi des marchés) | 50 000 € |



Budget de fonctionnement

PAR AN : 178 000 €

Ce budget répond aux ambitions affichées par la ville et tous les amis de Léon Blum pour un accueil des visiteurs dans un lieu rénové et adapté au public du XXI^e siècle.

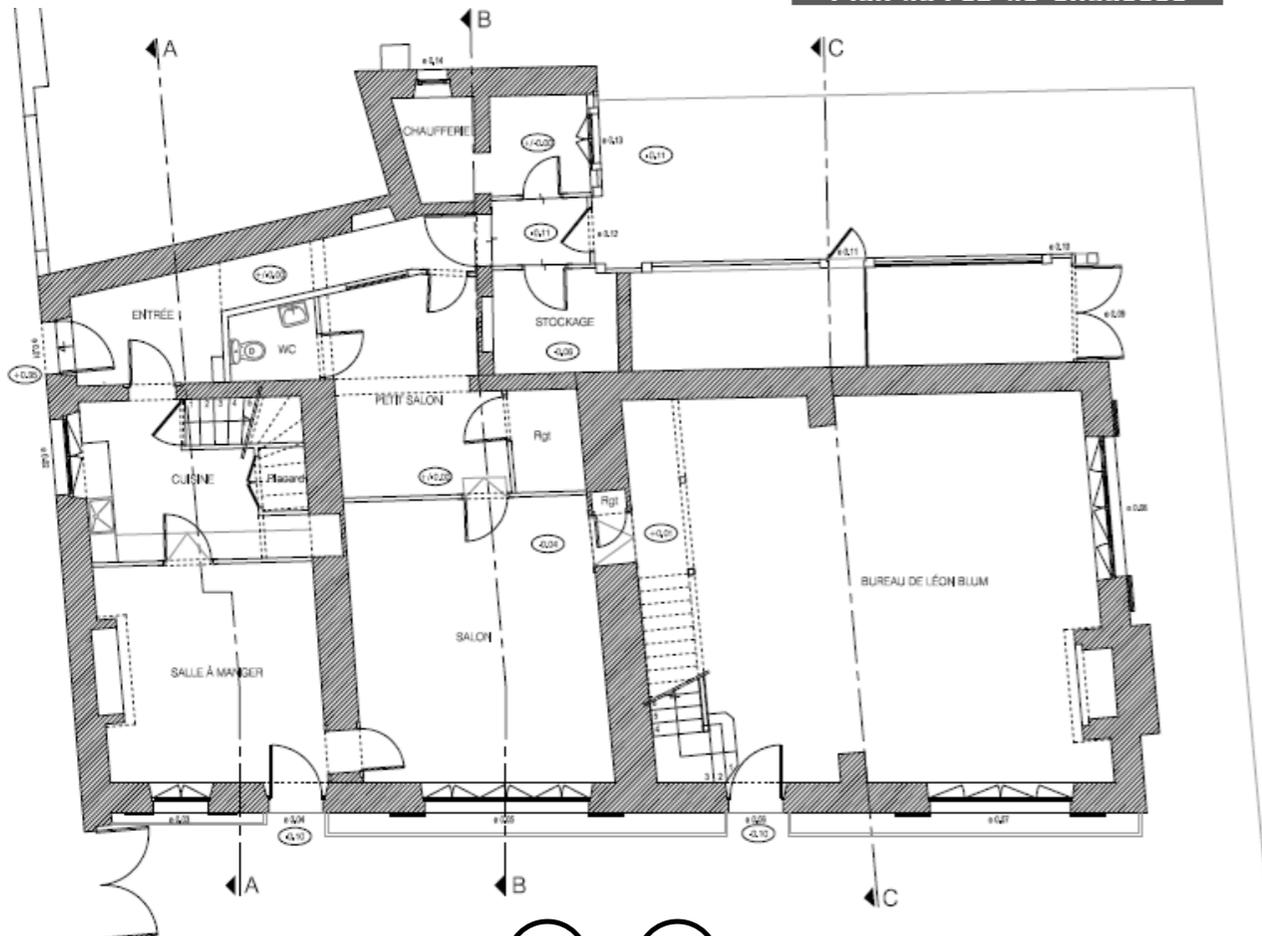




La maison actuelle

Façade sud

Plan du rez-de-chaussée



© Agence Bortolussi



La maison rénovée

...et sa visite

Rez-de-chaussée - Parcours des visiteurs

B. Jardin d'agrément
Parcours d'interprétation extérieur

C. Maison d'habitation

C.1
Salle-à-manger

C.2
Salon

Suite du parcours
(1er étage)

C.3
Bureau-bibliothèque



Visite de la maison rénovée

Public visé

La pédagogie des visites est particulièrement adaptée aux jeunes scolaires, lycéens, étudiants qui n'ont pas connu Léon Blum mais seront intéressés par sa vie et son œuvre. Les autres générations ne sont pas oubliées pour autant : la muséographie et le travail scénographique sont adaptés à un large public, même si un public de spécialiste peut aussi être concerné.

Parcours des visiteurs

Le Bâtiment d'accueil :

Tous les visiteurs accèdent au site et en ressortent par le bâtiment d'accueil qui offre deux fonctions :

Accueil des visiteurs (informations et services) : ce petit espace fonctionne comme un sas où l'ensemble des «services publics» que le site propose sont regroupés. Ainsi, les autres espaces sont dédiés à la découverte du lieu de vie de Jeanne et Léon Blum.

Espace d'exposition et d'animation : lieu d'accueil, d'attente des groupes et de départ des visites guidées ; le public découvre une introduction générale (données historiques, contextes et principaux aspects de la vie de Léon Blum) sous forme de consultations de documents, d'expositions temporaires, de conférences et d'animations.

Le jardin d'agrément :

Le visiteur doit avoir envie, notamment des beaux jours jusqu'à la fin de l'automne, de passer du temps dans le jardin. Le parc se prête particulièrement bien à l'organisation de manifestations temporaires (concerts ou représentations théâtrales) ou d'expositions, par exemple de sculptures contemporaines.

La maison d'habitation... :

Le public doit avoir l'impression d'entrer dans une maison habitée. L'accès par la salle-à-manger a le mérite, avec les collections qu'elle renferme, de permettre cet effet sans artifice. L'ambiance doit être celle d'une maison qui a été habitée, partiellement vidée après la mort de ses occupants, mais dont le souvenir persiste : meubles, objets personnels, livres dédicacés,...

... avec une nouvelle approche muséographique adaptée au public d'aujourd'hui :

L'information complémentaire vient en filigrane, à travers les médias (vidéos, sonorisations) qui font entrer l'actualité de l'époque dans la maison (presse, actualités télévisées). Le son (lecture de lettres pendant les détentions de Léon Blum, lectures des dédicaces des livres de la bibliothèque) enrichit le contenu des espaces en respectant l'esprit des lieux.

C'est surtout au rez-de-chaussée, accessible aux personnes à mobilité réduite (PMR) que les contenus sont développés ; l'étage est - pour ceux qui peuvent y accéder - une simple traversée de pièces autrefois habitées, accompagnée de quelques documents explicatifs.



© Maison Blum

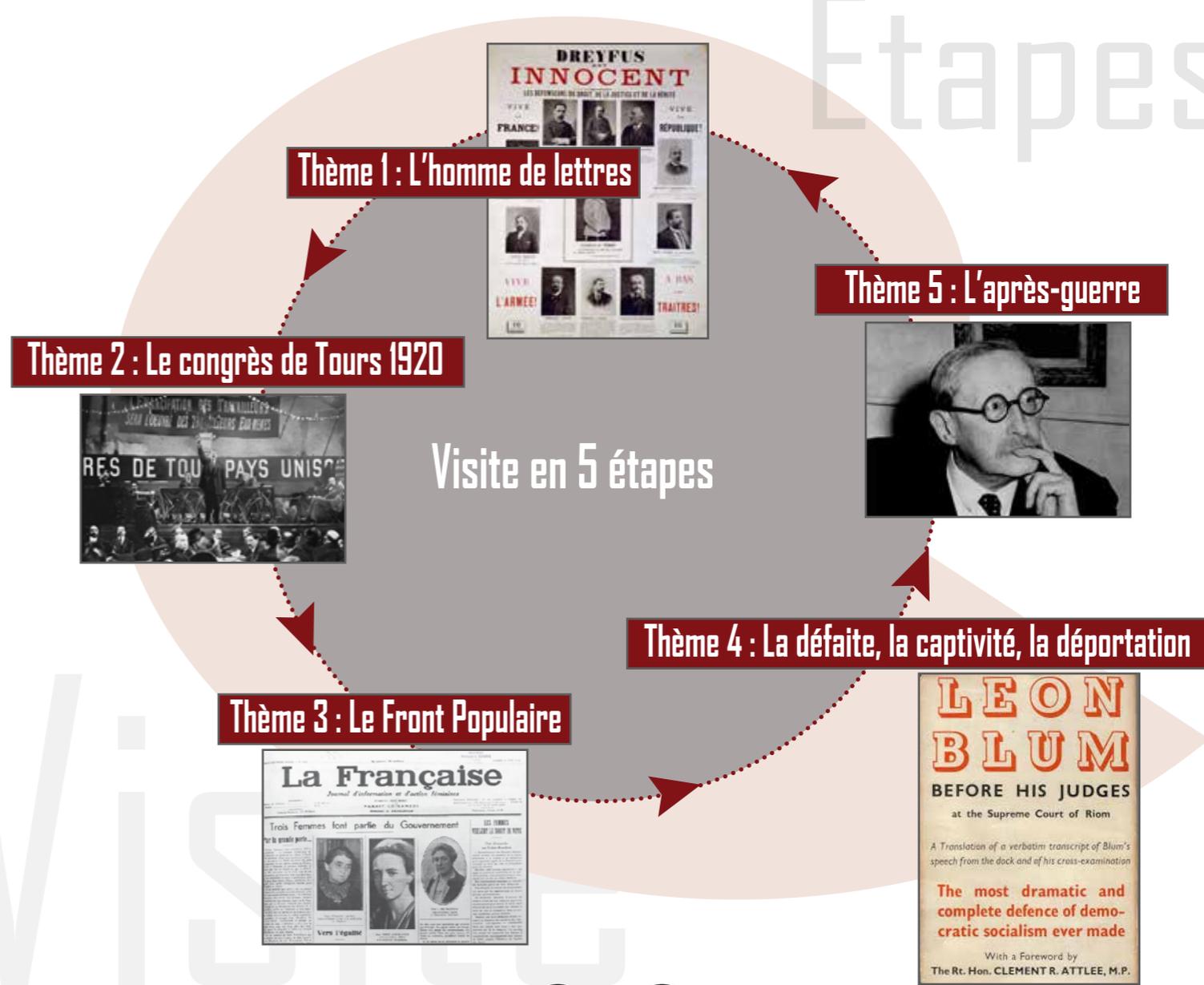


© Agence Bortolussi

Visite de la maison rénovée

Le jardin et la maison proposent un parcours chrono-thématique, organisé autour de cinq thèmes et/ou temps forts de la vie de Léon Blum. La scénographie vise à faire ressortir l'harmonie entre les vies de Jeanne et Léon Blum, l'esprit du lieu et les collections qui y sont conservées.

Étapes





Visite de la maison rénovée

Thème 1 : L'homme de lettres

Léon Blum écrit en 1913, alors même qu'il poursuit sa carrière de haut fonctionnaire, qu'il se considère comme «un critique de profession et de vocation».

Pendant cette période charnière du tournant du siècle, les milieux littéraires et artistiques parisiens sont en effervescence. *La Revue Blanche*, revue d'avant-garde, est fondée en 1891 par trois des quatre frères Natanson (Alexandre, Thadée et Alfred).

«La Revue Blanche, dont l'aventure n'a guère duré plus de dix ans, a joué en France un rôle essentiel. La plupart des écrivains, peintres, musiciens, hommes politiques, intellectuels les plus marquants de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle y ont collaboré ou l'ont côtoyée».

Paul-Henri Bourrelier, *La Revue blanche : une génération dans l'engagement, 1890-1905.*

Léon Blum y rencontre les fondateurs de la Ligue des Droits de l'Homme comme Reinach et de Pressensé, les peintres nabis, les néo-impressionnistes et les tenants de l'Art nouveau. Toulouse-Lautrec, Bonnard, Vuillard, Vallotton, Hermann-Paul, Cappiello. Ces artistes illustrent les articles de la revue. Elle publie les écrivains : Mallarmé, Proust, Gide, Claudel, Jarry, Apollinaire et les dramaturges : Antoine et Lugné-Poe, Ibsen, Strindberg et Tchekhov.

«Léon Blum pratique et réinvente ces chroniques critiques à mi-chemin de la conversation, de la satire et de l'essai dont Anatole France, l'une des admirations de Léon Blum, était le grand maître».

Christophe Charles, *Cahiers Léon Blum, 1988.*

La revue ne se veut pas simplement artistique mais encyclopédique. Elle publie de nombreux articles scientifiques, politiques, historiques et devient peu à peu une revue engagée. Cet engagement est particulièrement important au moment de l'affaire Dreyfus.

Le 13 janvier 1898, Zola publie son *J'accuse* dans *l'Aurore*. Le 14 et le 16, Fénéon, Herr, Proust, Octave Mirbeau, Gide et Péguy et les trois frères Natanson participent à des pétitions dénonçant l'arbitraire. Le 1^{er} février, la revue publie une «Protestation».

On ne se rendra vraiment compte qu'en 1935 de l'importance de l'engagement de Léon Blum, dans le sillage de Lucien Herr, pendant l'affaire Dreyfus.

«Je puis le dire : je n'ai pas attendu l'affaire Dreyfus pour haïr la brutalité, pour détester la réaction, le militarisme, l'autoritarisme, pour demander au gouvernement républicain les libertés de la République».

Léon Blum.



Thème 2 : Le congrès de Tours 1920

Le rôle de Blum n'apparaît pas prépondérant lors de ce 18^e congrès qui voit l'éclatement du parti. Les discours des autres dirigeants de la SFIO, Paul Faure ou Marcel Cachin, auxquels Blum s'oppose, ont à l'époque plus d'impact. Publié dix ans plus tard, son discours s'opposant au communisme semble avoir été prémonitoire. Il y pressentait les risques du totalitarisme et du culte de la personnalité, et refusait de faire d'une expérience locale une doctrine. Plus encore, il refusait la lutte armée pour privilégier le débat républicain et parlementaire.

« Vous voulez un parti entièrement homogène, un parti dans lequel il n'y ait plus de liberté de penser, plus de divisions de tendances : vous avez donc raison d'agir ainsi que vous le faites. (...) Le Parti que nous avons connu, c'était l'appel à tous les travailleurs, tandis que celui qu'on veut fonder, c'est la création de petites avant-gardes disciplinées, homogènes, soumises à un commandement rigoureux – leur effectif importe peu, vous le trouverez dans les thèses – mais toutes bien en mains et prêtes à une action prompte, à une action décisive. (Applaudissements).

Eh bien, à ce point de vue comme aux autres, nous restons du Parti tel qu'il était hier et nous n'acceptons pas ce parti nouveau qu'on veut faire. » **Léon Blum, Discours.**



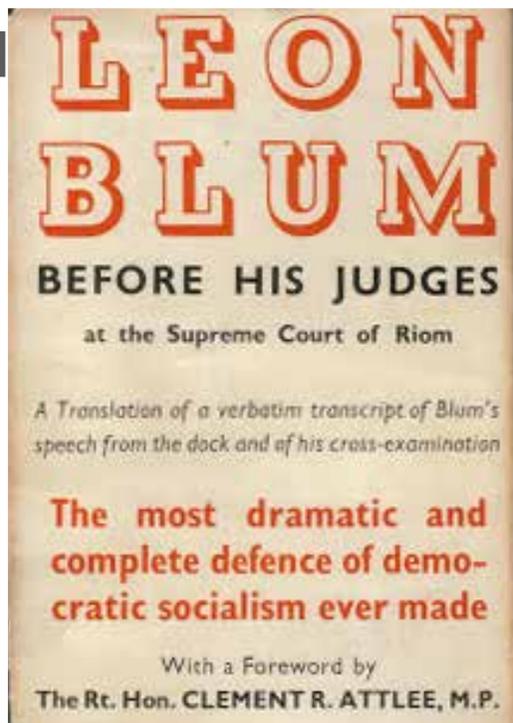
Dans le sillage de cette victoire, se lève une vague de grèves massives et d'occupation d'usines par les ouvriers. Le patronat demande l'arbitrage du gouvernement. Les Accords de Matignon initieront une modernisation considérable du dialogue social.

«Le Front Populaire n'a été qu'un réflexe instinctif de défense... contre les périls qui menaçaient la République... et la crise». **Léon Blum.**

Le 22 juin 1937, Léon Blum démissionne car le Sénat lui refuse les pleins pouvoirs financiers et économiques.

«Les historiens considéreront un jour ces deux années comme une des phases décisives de l'évolution de l'Europe et il me semble que nous pouvons dès à présent prévoir le jugement qu'ils porteront». **Le Populaire, 9 février 1936.**





Thème 4 : La défaite, la captivité, la déportation

Léon Blum n'est plus au pouvoir lorsque la guerre arrive. Favorable à la lutte contre le nazisme, il dénonce le pacte germano-soviétique.

Le 10 juillet 1940, Léon Blum et 79 autres parlementaires de l'Assemblée nationale votent contre l'attribution des pleins pouvoirs au maréchal Pétain. Léon Blum se réfugie dans le sud-ouest. Invité par Roosevelt, il refuse de partir aux États-Unis.

Il est arrêté le 15 septembre 1940, interné au château de Chazeron, puis à Bourassol. Soutenu par Jeanne, il se tient en permanence au courant de la situation et encourage ses camarades socialistes à résister et à se ranger derrière le général de Gaulle.

Le procès de Riom, voulu par Vichy, avait pour objectif de démontrer que les hommes politiques de gauche de la III^e République, dont Blum, étaient responsables de la défaite de 1940.

Peu à peu, en particulier grâce à la plaidoirie de Léon Blum, le procès montre au contraire la responsabilité écrasante des chefs de l'armée française.

Visite de la maison rénovée

Thème 5 : L'après-guerre

À leur retour en France, Léon et Jeanne s'installent dans la maison du Clos des Metz. S'il refuse un poste dans le gouvernement du général de Gaulle, Léon Blum joue un rôle important dans la création de l'Unesco. Début 1946, il est en mission aux États-Unis où il négocie l'annulation des dettes de guerre de la France dans les accords Blum-Byrnes de mai 1946.

Léon Blum dirige, du 16 décembre 1946 au 16 janvier 1947, le dernier gouvernement provisoire de la République française avant l'instauration de la IV^e République.

Dès son retour de captivité, il reprend ses activités de directeur politique du *Populaire* et les exerce jusqu'à sa mort à 77 ans, le 30 mars 1950.

Son dernier article, écrit au lendemain des grèves qui marquèrent le retour aux conventions collectives, traite du salaire ouvrier :

«Le gouvernement se rend-il compte que le problème de la rémunération ouvrière, dont la solution ne pourra être différée, est lié, je dirais presque subordonné, aux problèmes de l'organisation de la production ? Je l'espère et je le crois. Je le crois parce que je l'espère.»

Léon Blum, Le Populaire, 29 mars 1950

Présents durant tout le procès, les journaux étrangers reproduisent son déroulé réel, à rebours de la presse française qui contrôlée et censurée ne peut embarrasser le régime pétainiste. La plaidoirie de Léon Blum a ainsi une portée internationale. Le 9 avril 1942, le *New York Times* titre «Pour Léon Blum ».

Prisonnier, Léon Blum fait son examen de conscience et écrit :

«La génération à laquelle j'appartiens n'a pas réussi dans sa tâche. Je le sais aussi bien que personne mais je ne me lève pas pour présenter sa défense. De ses fautes, de ses illusions, de ses malheurs, j'essaie de tirer des enseignements pour les générations qui viennent...» **À l'échelle humaine, NRF, 1945.**

Après 24 audiences, le procès est suspendu pour «supplément d'information» puis abandonné. En mars 1943, Blum est livré aux autorités allemandes et déporté dans une petite maison forestière à Buchenwald, séparée de quelques centaines de mètres du camp. Jeanne Blum le rejoint et le soutient pendant leur captivité.

Le 3 avril 1945, Léon Blum et sa femme sont emmenés dans un convoi de prisonniers. Au bout d'un mois d'errance, ils atteignent un hôtel du Tyrol italien, et sont libérés le 4 mai par l'armée américaine.



James F. Byrnes et Léon Blum Washington mars 1946 © Maison Léon Blum



Léon Blum et le Général Leduc 1947 © Maison Léon Blum



Léon Blum et sa petite-fille 1940 © Maison Léon Blum



Léon Blum dans sa bibliothèque à Jouy-en-Josas © Maison Léon Blum

Homme



La ville de Jouy-en-Josas a souhaité, pour mieux assurer sa mission, s'entourer de partenaires compétents, motivés et représentatifs des grands courants de pensée pour les 2 comités :

Conception et maîtrise d'oeuvre

- **Pierre Bortolussi** Architecte en chef des Monuments Historiques,
- **Laurent Laidet** Programmiste-muséographe.

Comité de pilotage

Le comité de pilotage prépare, évalue, discute les options techniques et organisationnelles, puis assure le suivi de la réalisation. Sa composition :

- **Jacques Bellier** Maire de Jouy-en-Josas,
- **Daniel Vermeire** Conseiller municipal délégué à la Maison Léon Blum,
- **Catherine Tasca** Sénatrice des Yvelines,
- **Sandrine Grandgambe** Conseillère régionale Île de France, représentant le vice-président à la Culture,
- **François Deligné** Conseiller général des Yvelines et maire de Guyancourt,
- **Nathalie Boyer** Chef de cabinet du maire,
- **Claude Dupuy** Président du Groupe de Recherches Historiques de Jouy-en-Josas,
- **Philippe Gajdos** Président du conseil d'administration de l'École Jeanne Blum,
- **Bernard Hagège** Président de Atémation, entrepreneur à Jouy-en-Josas,
- **Pierre Karinthi** Ingénieur retraité, habitant de Jouy-en-Josas,
- **Esclarmonde Monteil** Conservatrice du musée de la Toile de Jouy et de la Maison Léon Blum,
- **Gilles Morin** Président de la Société des Amis de Léon Blum,
- **Michel Rombault** Responsable de la section socialiste de Buc.
- **Institution invitée** DRAC

Comité scientifique et culturel

Il apporte sa compétence scientifique et historique à l'amélioration de l'aménagement de la maison (dans le respect de l'existant) et à l'installation du nouveau parcours muséographique. Sa composition reflète la diversité des opinions et des expertises qui se sont intéressées à la personnalité peu commune de Léon Blum :

- **Pierre Nora**
- **Gilles Morin**
- **Alain Bergounioux**

- **Serge Berstein**

- **Gilles Candar**
- **Frédéric Cépède**
- **Vincent Duclert**

- **Georgette Elgey**
- **Ilan Greilsammer**

- **Jean-Noël Jeanneney**

- **Jean Lacouture,**
- **Dominique Missika**
- **Pascal Ory**

Membres du Comité Scientifique et Culturel :

Président d'honneur, historien, éditeur, membre de l'Académie française,
Président, docteur en histoire, professeur, président de la Société des Amis de Léon Blum, Historien, inspecteur général de l'Éducation Nationale, membre du secrétariat du parti socialiste,
Professeur honoraire des universités, Centre d'Histoire de Sciences Politiques, biographe de Léon Blum,
Professeur, historien, président de la Société d'Études Jaurésiennes, Chargé des archives de l'OURS (Office Universitaire de Recherche Socialiste), Maître de conférences à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS), historien,
Historienne spécialiste de la IV^e République, Chaire de sociologie politique de Bar Ilan à Tel Aviv, biographe de Léon Blum, journaliste,
Historien, animateur sur France Culture de Concordance des temps, président du conseil scientifique de l'Institut François Mitterrand, Écrivain, historien, journaliste, Éditrice et productrice à France Culture, Professeur d'histoire contemporaine à Paris 1-Sorbonne, Centre d'Histoire Sociale du XX^e siècle.

Souscription

Une souscription est ouverte, qui permettra à toutes les personnes soucieuses de faire fructifier l'héritage intellectuel et culturel de Léon Blum de s'associer aux efforts de la ville.

La Maison Léon Blum, « Maison des Illustres » est propriété de la commune de Jouy-en-Josas. A ce titre, les dons recueillis, avec le concours de la Fondation du Patrimoine, donnent droit à une réduction fiscale.

Pour les entreprises

Régime général

Réduction d'impôt égale à 60% du montant du don retenu dans la limite de 0.5% du chiffre d'affaires HT. Possibilité d'étaler la réduction sur 5 ans si le plafond est dépassé.

Par exemple, si l'entreprise mécène, donne 100 000 €, cela ne lui coûte en réalité que 40 000 €.

Pour les particuliers

Régime général

Réduction d'impôt égale à 66% du montant du don retenu dans la limite de 20% du revenu imposable. Possibilité d'étaler la réduction sur 5 ans si le plafond est dépassé. Par exemple, un don de 2 000 € ne coûte en réalité que 680 €.

Redevables de l'ISF

Réduction d'impôt égale à 75% du montant du don dans la limite de 50 000 €.

Contact : Nathalie Boyer - n.boyer@jouy-en-josas.fr - 01 39 20 11 04

